

# **PAS à PAS à ECHIROLLES ANALYSE.S DU PROJET**

**Volet recherche // mediarts**  
*document de travail au 23 août 2024*

## **SOMMAIRE**

### **Préambule - P2**

#### **Modalités du volet Recherche à Echirolles - P2**

<u>ENJEUX</u>
<u>DEFIS</u>
<u>OBJECTIF</u>
<u>DES OUTILS DE MESURE</u>
<u>LE CALENDRIER</u>

### **Eléments d'ANALYSE.S lors de la journée collective du GRAND BAIN - P5**

### **Eléments d'ANALYSE.S issus des temps d'échanges après les 3 immersions - P7**

### **Traces des échanges - à la manière des ethnologues - P8**

*dans le groupe exposé à la danse et la musique*

*dans le groupe témoin exposé à la lecture et aux collage*

### **Lignes forces de l'expérience - P11**

Point de vue des professionnels de la petite enfance // Céleste et Amandine

Point de vue de La Rampe // Claire

Point de vue d'une scientifique // Lena

Point de vue de mediarts, aux côtés des artistes et des scientifiques

## un petit texte en PREAMBULE...

« La recherche, monde impénétrable et mystérieux pour la société ? Que se passe-t-il dans un centre de recherche ? Que font les chercheuses et les chercheurs ? Que manipulent-ils ? Toutes ces questions sont régulièrement posées par le grand public lors d'événements de médiation scientifique. Historiquement, ces événements permettaient aux scientifiques de fournir des éléments de compréhension de la science, majoritairement via des supports visuels, mais ne permettait en aucun cas un accès au quotidien de la vie de laboratoire et à sa dimension sensible.

La coopération avec des artistes permet d'apporter un regard neuf, d'adopter une approche différente du travail de recherche. Cet enrichissement des propositions permet d'illustrer d'autres composants du monde de la recherche que la seule production scientifique, via le ressenti d'un ou d'une artiste.

Les créations artistiques, pouvant solliciter les cinq sens, sont à la fois une surprise pour le visiteur grand public mais également un bouleversement pour le scientifique lui-même, qui redécouvre son quotidien sous l'angle du sensible et découvre une nouvelle façon de parler de son métier sans passer par les dispositifs habituels de la médiation scientifique. L'originalité des dispositifs arts et sciences réside enfin dans leur capacité à pénétrer des lieux « tiers », espaces publics et culturels, qui permettent de sensibiliser aux sciences des publics éloignés de ces disciplines. L'art devient alors une porte d'entrée vers des concepts complexes, parfois intimidants. »

*in The Conversation L'expertise universitaire, l'exigence journalistique*  
**Art et science, un duo pour sensibiliser au monde de la recherche**

Publié le 28 mai 2024

## MODALITES DU VOLET RECHERCHE à ECHIROLLES

Rappel des questions formulées au départ avec :

Hélène Loevenbruck - <https://lpnc.univ-grenoble-alpes.fr/fr/helene-loevenbruck>

et Louise Goupil - <https://lpnc.univ-grenoble-alpes.fr/fr/louise-goupil>

### ENJEUX

- Quels peuvent être les bienfaits d'un bain artistique pour le développement langagier, cognitif et social chez le tout petit ?
- La musique et la danse peuvent-ils jouer un rôle dans le développement cognitif et en particulier dans le développement langagier et les interactions sociales de l'enfant ?  
Peuvent-ils contribuer au développement socio-affectif et à la cohésion sociale ?

### DEFIS

- Etayer le développement langagier de l'enfant
- Agir sur le liant social, renforcer la cohésion sociale, en surmontant la barrière linguistique

## OBJECTIF

Tout en croisant les regards des artistes, des scientifiques, des professionnels PE sur l'expressivité et la communication du nourrisson : observer si l'exposition de l'enfant à la musique et la danse improvisées renforce l'attention du tout-petit, favorise le développement du langage et génère les interactions sociales

## DES OUTILS DE MESURE

### **sur le plan quantitatif**

- un groupe de 6 enfants âgés de 20 à 24 mois exposés à la musique et la danse vs un groupe témoin de 6 enfants âgés de 20 à 24 mois exposés à une autre activité (lecture d'histoires et gommettes)
- 3 rencontres avec les parents/familles de tous les enfants concernés par ces immersions (en amont et en aval)
- une directrice et deux référentes pro PE (une par groupe) faisant le lien avec l'ensemble de l'équipe
- 2 artistes associés et l'équipe de La Rampe
- 5 scientifiques LPNC UGA mobilisées
- une médiatrice mediarts

### **sur le plan qualitatif**

- questionnaires vocabulaire IFDC Inventaire Francophone du Développement Communication (S. Kern, 2005) adressés aux parents en amont et en aval des immersions (cf annexe)
- un questionnaire/grille d'observation pour le personnel de la Farandole (cf annexe)
- observation et captations vidéo lors des 3 séances d'immersion
- échanges systématiques à l'issue des immersions entre artistes, scientifiques, pros PE, La Rampe animés par mediarts
- échanges avec les familles

## LE CALENDRIER

### **décembre 23**

- rencontre mediarts artistes
- rencontre mediarts Farandole
- rencontre mediarts scientifiques
- mediarts mise en commun avec La Rampe et préparation du GRAND BAIN

### **janvier 24**

- jeudi 11: première immersion artistes et scientifiques à la Farandole : avec Hélène Loevenbruck et Lou Rouquet
- mardi 16 : GRAND BAIN à la Rampe en présence de Hélène Loevenbruck

### **mars**

- jeudi 7 : deuxième immersion artistes et scientifiques à la Farandole avec Louise Goupil et Fannie Fabre

**juin**

- jeudi 13 : troisième et dernière immersion artistes et scientifiques à la Farandole avec Fannie Fabre et Lena Acca

**juillet**

- deux temps : clôture et bilan

artistes, La Rampe, scientifiques et professionnels PE avec les familles

artistes, La Rampe, scientifiques et professionnels PE

## ELEMENTS D'ANALYSE.S LORS DE LA JOURNEE COLLECTIVE DU GRAND BAIN

S'appuyer sur la résidence Pas à pas pour renforcer la notion de **PROJET** et de co-construction à l'échelle d'un territoire

Insister sur l'inter-connaissance des acteurs et sur le fait de **SE RENCONTRER** véritablement : aller à la rencontre des partenaires c'est dégager du TEMPS pour être disponible aux enjeux, objectifs et fonctionnements de chaque participant.e.s

Se pencher sur le « **RESEAU** » entre structures PE sur le territoire d'Echirolles et comment faire émerger, structurer, animer un réseau en s'appuyant sur ce dispositif artistique et culturel ?

Regarder autrement sa **PRATIQUE**

S'attacher à ce que « tout le monde joue le jeu et bouge ensemble » : artistes, professionnel.les PE, scientifiques, acteurs culturels, enfants et familles

Lâcher prise

S'autoriser à

Regarder autrement les enfants

Réfléchir à de nouvelles manières d'inscrire l'**EVEIL ARTISTIQUE** dans les structures PE en démarrant les journées avec les enfants par de courtes séances musicales et dansées, une sorte 'd'accueil et de réveil collectif' - un échauffement pour les oreilles et le corps

S'appuyer sur le projet pour mobiliser les **PARENTS**, à faire que les familles soient réellement concernées voire partie prenante

S'appuyer sur les scientifiques pour partager de la connaissance sur le développement de leur enfant et ce, par la présence des artistes avec des scientifiques dans la vie quotidienne des structures PE

Permettre à chacun.e de **PRENDRE PART** au projet, de trouver sa place et un rôle à jouer

-----  
**mediarts accompagne les équipes en posant ces questions « à ce stade » du projet**

- et si ce projet nous permettait de prendre le temps de faire « se frotter » nos fonctionnements respectifs et de remettre en perspective les pratiques et cultures professionnelles de chacun.e ?

- et si ce projet nous invitait à nous inspirer des pratiques des uns et des autres pour aller encore plus loin dans la mise en oeuvre de projets ?

- et si on changeait de paradigme : si c'était les enfants qui nous invitaient et apprenaient à écouter et regarder le monde qui nous entoure ?

## **ELEMENTS D'ANALYSE.S**

### **ISSUS DES TEMPS D'ECHANGES APRES LES 3 IMMERSIONS**

en présence des 2 pros PE, scientifiques, artistes, équipe Rampe et mediarts

#### **sur un plan global**

pertinence et importance de prendre ce temps « à chaud » pour échanger

parle t-on la même langue ?

mettons nous le même sens derrière chaque mot et situation observée ?

les pratiques de chacun.e se confrontent

les enjeux de chacun.e et du collectif s'aiguisent

ces temps d'échanges nous rendent créatifs et inspirent d'autres modes de faire

*ex :*

*- les Tabulettes pour les artistes*

*- une autre manière de penser la complémentarité entre l'itinérance et des activités plus fixes au sein de la Farandole pour les pros*

*- des apéro-sirops avec les familles pour l'équipe de La Rampe*

*- la conception d'autres questionnaires (pour parents et pros) pour les scientifiques associant langage et motricité, la pertinence/cohérence de l'improvisation libre pour mediarts, les scientifiques et artistes*

#### **aller plus loin**

▣ insister sur le « chercher ensemble » et le fait de ne pas savoir en tant que posture individuelle et collective

▣ accepter la complexité liée au croisement des savoir-faire de chacun.e

▣ penser à systématiquement se nourrir des éléments contextuels : tout ce qui surgit dans la vie des lieux de l'immersion

▣ le mouvement corporel associé à la musique peuvent nourrir les observations des scientifiques, (re)penser des protocoles et récolter de nouvelles données

## TRACES DES ECHANGES - à la manière des ethnologues

*dans le groupe exposé à la danse et à la musique*

Amandine (pro PE) « on retrouve bien les traits de caractère des enfants qui s'affirment ! Il y a eu bien plus d'adultes que les fois précédentes ce qui a pu rendre un peu timide une enfant ; qu'il y ait moins d'adultes change le comportement des enfants le projet de la structure « itinérance ludique » invite voire permet aux enfants de choisir, le fait de faire le choix de circuler dans les pièces et d'aller vers telle ou telle activité. Alors que là, c'est différent, les enfants ont du rester dans une pièce pour l'activité et de plus, porte fermée !  
Et les enfants se sont tout à fait adaptés »

Le début de la dernière séance a été très très apprécié par tout le monde, on a senti les artistes très à l'écoute entre eux, connectés par le son (ce qu'ils avaient prévu de faire) ce qui a permis une très grande qualité de l'écoute – en tous cas ressentis par toutes et tous Ce « ensemble » au sens de « cohésion » par l'écoute des sons d'abord puis par les échos entre sons et gestes des 2 artistes, chacun son langage (le son et le corps) et jouant aussi avec ces deux langages (complémentarité des mediums) + l'importance de l'espace, avec les deux artistes qui étaient tournés donc de dos tous deux

Lena (scientifique) a trouvé ce moment du début le plus construit : « on est déjà dedans sans s'en rendre compte, et petit à petit ça glisse et on voit se dissocier les temps avec la participation des enfants »

On parle aussi de l'effet ressenti ensemble : du collectif à l'individuel, on écoute tous ensemble et ensuite, chaque artiste interagit avec chaque enfant et inversement

Fannie (scientifique) qui était présente lors de la 2<sup>e</sup> immersion souligne que cette fois, la transition (passer de l'improvisation – écoute à l'interaction avec les enfants) fut un moment plus naturel que la fois précédente

Nicolas (danseur) métaphorise par : « au début l'écoute est comme un fil tendu, puis il se détend pour se retendre et là, de manière plus directe avec l'autre, plus interpersonnelle

On a aussi parlé du fait de ne rien dire aux enfants avant de commencer la séance ; sans consigne cette fois-ci et les enfants ont tout à fait senti et saisi, à savoir le temps des artistes d'abord puis celui des interactions possibles

Autour du développement du langage, les professionnelles notent que tous les enfants parlent de plus en plus évidemment, mais tout de même, elles sentent et observent un véritable changement pour certain enfant...

Il y a beaucoup de curiosité/attente de leur part côté questionnaires des scientifiques

Pour Léna « la performance était silencieuse, avec des sons de respiration, de souffles (précisés par Pascal musicien), avec des jeux de cordes vocales également, mais sans l'usage de la parole. Et c'est qu'après, lors des interactions que les mots sont venus, comme si on sentait les enfants plus libres de produire des sons et mots à cet instant là Comme si on sentait plus de complicité **entre artistes et enfants sans les paroles**, avec d'autres langages que celui de la parole en tous les cas

Comme si les mediums artistiques pouvaient renforcer les liens et nourrir des modes de communication autrement... »

Fannie interroge la manière de communiquer : en revenant sur la transition « de l'écoute aux interactions », on a pu observer **tous les partages sans paroles** mais avec les gestes, les regards, lors de l'écoute mutuelle et tous ces signes de communication c'est comme une invitation faite aux enfants.

Parlons aussi du mimétisme propose Fannie : partir du geste de l'enfant, l'artiste lui répond par un autre geste, l'enfant rebondit par la voix (par exemple), et on se répond et on invente ensemble

De cette observation partagée, Nicolas et Pascal pointent que ce dont parle Fannie précisément, ils ne l'avaient pas conscientisé tout comme leur progression/évolution dans l'espace lors de la séance ; premier temps de l'écoute, juste tous les deux de dos et loin des enfants, puis ils se rapprochent, d'abord du regard et physiquement, pour arriver tout près des enfants, et **tendre vers l'interaction**

On évoque aussi ensemble la place de l'enfant dans ce processus partagé avec les adultes : enfant partenaire de la création dans l'immersion artistique

On observe aussi le rapport au sol et à l'espace que permet aussi la danse, avec cette possibilité directe d'entrer en contact pour certain enfant, et moins pour d'autres

Léna parle aussi de « l'objet guitare » que Pascal invite à découvrir autrement que de la manière classique et habituelle ; les enfants peuvent toucher les cordes et les faire sonner avec des baguettes, ce qui donne la possibilité de s'autoriser à .....

*dans le groupe témoin exposé à la lecture et aux collages*

Céleste (pro PE) explique que c'était la même proposition que la dernière fois : lecture de 4 histoires et atelier gommettes. Elle a pointé énormément d'échanges entre les enfants avec beaucoup plus de mots que précédemment, les enfants se répondaient, et on est passé d'un temps collectif (lecture) aux interactions à 2 voire plus lors des collages « C'est un moment hyper intéressant car inhabituel, dans une pièce avec avec une porte fermée ». Ce qui va rester de ces immersions c'est d'organiser le contexte idéal pour passer du temps privilégié et quasi « face à face » avec les enfants

Là où ce temps devient au-delà de lire une histoire : on partage tout un temps et on pose la relation vers les interactions entre enfants entre adulte et enfants...

« Lors de ces moments là, on voit les enfants vraiment autrement et même en fin de saison ! »

Donc cette nouvelle manière de faire avec les enfants sera à ré-investir l'an prochain même si ça sort du fonctionnement de l'itinérance ludique, ce moment lecture peut rester ponctuel donc rare et en complémentarité des autres temps « plus habituels »

**Collectivement, nous avons pensé et formulé ensemble (...)**

On a parlé de la notion de disponibilité et de présence

L'écoute et les « états » du tout-petit viennent bousculer/re-nourrir cette notion de présence « être là » chez les artistes et les professionnelles et les scientifiques  
Léna partage « les protocoles de soin que je mets en place habituellement, tout est préparé, alors que ce matin, l'improvisation a apporté beaucoup à la séance »

tout le monde bouge à l'intérieur de sa pratique c'est un fait  
ce projet permet de mettre en mouvement les regards, les postures et les modes de faire

ECOUTE  
ATTENTION  
MOUVEMENTS  
INTERACTIONS  
REGARDS ET PRATIQUES COLLECTIVES  
**MOBILISER SA CREATIVITE**

### **Point de vue des professionnels de la petite enfance // Céleste et Amandine**

besoin de plus d'interconnaissance en amont  
pas assez de séances avec les scientifiques  
nécessité d'organiser des échanges avec les scientifiques en amont et aval, voire penser des temps de formation  
lors des immersions, les adultes souvent plus nombreux que les enfants, est ce juste ?  
lourd administrativement pour l'équipe notamment pour les droits à l'image  
pas toujours évident de savoir quoi observer chez l'enfant  
plaisir de découvrir les enfants autrement  
les contraintes des protocoles apportent une autre manière de penser  
faire bouger les lignes de leur pratique  
les objets du quotidien sont devenus importants  
le mimétisme chez l'enfant, et tout ce qui se passe après et entre les séances  
la place et le rôle de l'improvisation dans les projets  
le fait de ne pas forcément être musicien pour faire de la musique  
cultiver le « être ensemble »

### **Point de vue de La Rampe // Claire**

Claire termine ce temps par ce qu'elle entend de l'expérience à ce stade (immersions artistiques et volet recherche confondus) : L'expérience du Petit Bain a conforté l'équipe de La Rampe dans l'idée que les actions pédagogiques sont des projets à construire ensemble et continuera à privilégier des actions de qualité versus quantité.  
La Rampe va poursuivre la construction d'actions pédagogiques en coopération avec les partenaires et acteurs du terrain et sur le temps long.

### **Point de vue d'une scientifique // Lena**

« J'ai pu constater le bienfondé de ces propositions de rencontres entre l'art et les enfants. Les artistes étaient forts de proposition, ils transformaient l'énergie apportée par un ou plusieurs enfants en un mouvement artistique doux et enveloppant dans lequel l'enfant peut décider de s'inclure ou non. On retrouve une double action par le mouvement corporel, le contact physique, et les sons, l'instrument de musique devenant support de création. Ainsi les enfants peuvent s'appropriier l'un, l'autre ou les deux selon leurs besoins et préférences. De fait ils sont en sécurité et à l'aise. Les percussions font lien entre l'espace scénique et corps.

Les enfants ne voyaient pas du tout le téléphone qui filmait, comparativement au groupe contrôle comme l'expliquait Céleste. De fait, les enfants ont connaissance et conscience du téléphone mais décident de l'ignorer ou du moins leur attention est complètement absorbée par l'interaction avec les artistes. Pourtant les enfants savent s'en détacher, j'ai surpris plusieurs regards en direction d'adulte, un besoin de revenir de temps en temps à leur place initiale proche d'un adulte ou sur un tapis (cadre spatialisé), plus sécurisant pour eux. Ainsi ils peuvent aller et venir aux grès des découvertes, selon leur rythme. Un des enfants venait toucher l'adulte puis lui désigner en pointant les artistes et ce de manière répétée, utilisation étonnante.

Si la langue est absente de ce spectacle immersif, la communication, elle, est bien présente. Dans le langage beaucoup de non-dit, de non verbal est à décrypter pour comprendre l'entièreté d'un message transmis par le locuteur. Ici, les artistes proposent des jeux d'imitation, une interaction dynamique et changeante, un dialogue construit de

sons et de mouvements. Une manière différente d'aborder la relation à l'autre, cet échange dont on ne mesure pas toujours l'ampleur. Ainsi sans parole ni mot, les enfants peuvent se concentrer sur le regard (attention conjointe), les expressions faciales (source d'informations sur le message), la posture de l'interlocuteur, le rythme et la dynamique induite.

Les adultes étant au niveau de l'enfant, près du sol, sans injonction, en accueillant les propositions des enfants et en les transformant en quelque chose de commun, conjoint et artistique, la relation verticale souvent subie par les enfants disparaît. Il n'y a pas de quatrième mur dans cet espace scénique, bien que les enfants aient d'abord eu une position d'écoute et soient respectueux du travail des artistes (évolution des étapes du spectacle, de manière fluide).

La guitare devient un support sensoriel accessible à l'enfant, qui peut la toucher, s'en saisir ou rester à l'écart. A aucun moment n'est fait ressentir à l'enfant qu'il déborde trop et gêne le groupe, qu'il a des mouvements trop brusques ou à l'inverse qu'il se met à l'écart et ne participe pas. L'enfant, pris dans son individualité au sein du groupe, reçoit différentes propositions par le mouvement et/ou le son et décide de se l'approprier ou non. Cette forme de liberté proposée à l'enfant, sans consigne verbale est finalement source d'exploration au sein d'un cadre implicite, induit.

L'osmose perçue lors de ce temps d'échange entre artistes et enfants suscite mon intérêt : poursuivre ces expériences en crèche répond à un enjeu réel d'ouverture, de développement cognitif et de sociabilité. »

### **Point de vue de mediarts, aux côtés des artistes et des scientifiques**

- l'interconnaissance à approfondir : prendre le bateau tous en même temps
- le temps de chacun à respecter pour garantir une adhésion collective
- la médiation ou l'indispensable nécessité du tiers : la place du médiateur artistique et culturel qui accompagne tout en laissant place et libres les fonctions de chacun.e, l'objectif étant bien de les mettre en relation, en résonance puis en dynamique

### **D'où**

- = penser et acter les bons stimuli pour favoriser les apprentissages fondamentaux (lire écrire conter) dès le plus jeune âge
- = associer mouvement-motricité (libre)/danse + l'écoute/musique improvisée librement
- = axer sur la création et l'expression de la créativité des individus dans le groupe

### **Cette expérience à Echirolles aura permis au LPNC et à mediarts :**

- de confirmer la part de l'improvisation dans la réussite des projets art science PE, où plus largement, *l'improvisation libre entendue comme processus structurant pour nourrir les pratiques culturelles*
- de recueillir des données complémentaires à celles des LANGUES DE BABYLAB via l'axe interactions sociales, socialisation et sociabilité = projet pilote
- de valider la démarche en route vers le programme Bébimpro

### **/// Mediarts propose des questions aux équipes scientifiques dans l'idée de « capitaliser » les expériences et de les partager au plus grand nombre...**

- Sur quelle création artistique votre recherche scientifique s'est-elle appuyée ?

- Avez-vous pu échanger sur vos processus/protocoles de recherche respectivement ?
  - Si oui, quand précisément ?
  - Si oui, comment ? Sous quelle forme ?
- La rencontre et le croisement des notions « création – innovation – médiation » vous semblent-ils correspondre à ce que vous avez pu explorer ensemble, scientifiques et artistes ?
- Quel serait le point positif à ré-injecter dans vos pratiques de chercheurs ?
- Quel serait le point négatif à améliorer ?
- D'après-vous, quel est l'aspect de votre projet qui pourrait être
  - reconductible
  - transformable
  - modélisable